

Pourquoi ne pas choisir le plaisir comme moyen de défense

Question :

Dans votre réponse à la question 388, vous dites qu'*Un Cours en miracles* « nous dit que la vraie prière est la prière du coeur, et qu'elle est toujours entendue car dans le rêve nous faisons l'expérience de tout ce que nous désirons vraiment. » Pourquoi souffrons-nous alors ? Votre réponse, je suppose, est que nous voulons renforcer notre culpabilité parce que nous croyons inconsciemment que c'est ce qui nous permettra de nous sauver de la colère de Dieu. Il s'agit d'une réponse insatisfaisante. Pourquoi ne pas toujours choisir le plaisir dans le monde comme moyen de défense et laisser complètement la douleur ?

Réponse :

Le *cours* offre une réponse claire et simple à votre question : « *Il est impossible de rechercher le plaisir par le corps [ou dans le monde] sans trouver la douleur.* » (T.19.IV.B.12 :1) La raison est que lorsque l'esprit choisit de s'identifier au corps, il renie simultanément sa véritable Identité, et inévitablement la souffrance en résulte. Notre prière est donc répondue grâce au pouvoir de l'esprit de choisir, et en choisissant de croire que le corps et le monde sont réels, et en défendant cette croyance, nous obtenons ce que nous désirons : un corps dans le monde qui prouve que le *soi* individuel particulier est très réel. Le problème, c'est qu'en faisant ce choix, nous avons rejeté la seule chose qui peut nous apporter vraiment le bonheur : l'Identité que Dieu nous a donné en tant que Son Fils.

Nous sommes laissés avec un douloureux sentiment de vide, et rien dans le monde ne peut remplir ce vide. Toute recherche de « plaisir » dans le monde est en fait une tentative pour soulager la douleur de cette perte, et le plaisir que nous semblons trouver dans ce monde ne dure pas et ne répond pas vraiment à notre besoin. Nous essayons donc de chercher dans un cycle épuisant et sans fin de quelle manière augmenter le plaisir et diminuer la douleur. Tant que nous croyons qu'il y a quelque chose dans le monde qui puisse vraiment nous satisfaire et tant que nous demeurons confus sur qui nous sommes, nous connaissons la douleur. Nous ne sommes pas seulement confus sur qui nous sommes, nous sommes confus sur ce qui nous rend heureux et ce qui provoque en nous la souffrance.

Jésus nous dit dans le texte : « *N'importe quoi en ce monde que tu crois bon et valable et digne d'effort peut te blesser et le fera. Non pas que cela ait le pouvoir de blesser, mais simplement parce que tu as nié que ce n'est qu'une illusion et l'as rendu réel. Et cela est réel pour toi. Ce n'est pas rien.* »

(T.26.VI.1 :1,2,3,4) C'est une leçon importante et très difficile à apprendre pour nous, car nous nous accrochons à nos particularités en tant que corps, et nous défendons farouchement notre croyance que le bonheur se trouve dans le monde. Pendant que nous cherchons sans cesse à rendre le monde réel et agréable, Jésus nous dit dans le *cours* que le monde n'est pas réel, et que notre expérience ici est l'enfer. On nous enseigne dans le *cours* que le choix ne se fait pas entre les expériences agréables ou désagréables dans le rêve, mais entre s'éveiller du rêve en s'identifiant au Saint-Esprit en nous, ou rester en enfer en s'identifiant à l'ego. Une réponse claire nous est aussi offerte : « *La raison te dira qu'il n'y a pas d'entre-deux où tu puisses t'arrêter incertainement, en attendant de choisir entre la joie du Ciel et la misère de l'enfer. Tant que tu n'as pas choisi le Ciel, tu es dans l'enfer et la misère.* » **(T.22.II.7 :7,8)**

La question qui se pose, donc, est pourquoi continuons-nous de choisir l'enfer ? Voilà où votre observation est tout à fait juste. Puisque nous avons opté pour une identification à l'ego, nous sommes remplis de culpabilité et de sentiments d'être indignes et sans valeur. Nous croyons que nous ne méritons pas l'amour de Dieu au Ciel en raison de notre soi-disant péché. Et oui, nous restons en enfer pour nous punir nous-mêmes, avant que Dieu (le dieu de l'ego) n'ait Sa chance, laquelle signifie notre total anéantissement. La souffrance/victimisation sert donc très efficacement à prouver que nous sommes effectivement en état de péché. Comme dit l'annonce de la carte de crédit : « ne partez pas sans elle ».

Notre « prière » pour la séparation fut entendue. Notre espoir réside dans le fait que notre prière pour la paix de Dieu soit aussi facilement entendue grâce au fait de *la* choisir. Nous faisons l'expérience de cette paix chaque fois que nous sommes prêts à remettre en question la valeur que nous plaçons dans le monde et quand nous nous tournons vers le Saint-Esprit dans nos esprits pour prier de « ...*t'accepter toi-même tel que Dieu t'a créé [et] ...d'être incapable de souffrir.* » **(T.10.V.9 :5)**

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 607